

Essai de Chapelet Médité Protestant



Essai

Philippe Le Bihan

Table des matières

I.Introduction.....	4
II.Historique	6
III.En pratique ?.....	8
IV.Les Dix Commandements.....	9
V.Remplacements et ajouts	10
VI.Les fruits du Rosaire.....	12
VII.Le Chapelet prié et/ou médité	13
A.Mystères Joyeux.....	16
1. L'Annonciation	16
2. La Visitation	17
3. La Naissance de Jésus.....	17
4. La Présentation au Temple	17
5. Recouvrement de Jésus au Temple.....	17
B.Mystères Lumineux.....	18
1. Le Baptême de Jésus	18
2. Les Noces de Cana	18
3. Prédication de Jésus	18
4. La Transfiguration.....	18
5. L'Eucharistie	19
C.Mystères Dououreux.....	20
1. La Prière d'agonie.....	20
2. Jésus Flagellé.....	20

3.	Le Couronnement d'épines.....	20
4.	Portement de croix par Jésus.....	20
5.	Crucifixion	21
D. Mystères Glorieux		22
1.	La Résurrection de Jésus.....	22
2.	L'Ascension	22
3.	La Pentecôte	22
4.	Unité des chrétiens dans la diversité	22
5.	Le Royaume advenu	22

I.Introduction

À la lecture du titre, beaucoup pourront penser « *mais dans quelle voie vaine, stérile et inutile s'est fourvoyé celui-ci ?* ». Évidemment protestantisme et culte marial cela ne va pas ensemble ; mais j'ai bien écrit ***Chapelet Médité*** et non ***Rosaire***. C'est-à-dire qu'il ne me vient absolument pas à l'idée de faire répéter les 53 *Ave Maria* usuels, mais bien de méditer les mêmes Mystères et le même jour que nos frères catholiques romains. Hormis les deux derniers des Mystères Glorieux qui eux seront remplacés par autre chose.

Cet exercice peut donc être profitable tant au Catholique Romain, qu'à l'Orthodoxe, qu'au Protestant. De ma pratique légère du chapelet médité je peux dire que j'en ressens déjà une plus grande inspiration de la part du Saint-Esprit. Et pourquoi, **même pour le catholique romain**, il peut convenir, cet exercice ?

C'est écrit en Matt 6.7-13 et cela commence par *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens...* Qui se traduit selon les versions par *ne rabâchez pas* ou *ne répétez pas*.

On priera donc un seul *Notre Père* en entrée sauf si l'on prévoit d'en prier un bien avant ou bien après. Ne fatiguons pas Le Seigneur à force de l'invoquer pour rien de bien spécifique comme écrit dans les dix commandements (appelés aussi *Décalogue*, c'est-à-dire littéralement les *dix paroles*).

On pourra aussi me reprocher que la pratique de méditer le chapelet est d'origine monacale et que donc décidément cela n'a rien à voir avec le protestantisme. Erreur !

En effet depuis le siècle dernier la pratique monacale a reprise vigueur chez les protestants et en premier les femmes : *les diaconesses*. Ensuite chez quelques hommes, d'abord des ermites, puis enfin une vraie vie de communauté monastique puisque l'on oublie trop souvent que la Communauté de Taizé a été créée par un moine protestant (ancien pasteur par ailleurs).

Ensuite, méditer la Parole de Dieu est notre devoir (voir Psaume 1) et aussi : *tu ne te nourriras pas seulement de pain mais aussi de toute Parole prononcée par Le Seigneur* rappelle Jésus-Christ. De même que si le Shabbat doit lui être consacré, il n'est nullement interdit de lui consacrer quelques autres moments que ce soient.

Note :

La notation des chapitres et versets suit la notation scientifique, c'est-à-dire qu'il y a inversion entre les virgules et les points. C'est la notation utilisée par la TOB (Traduction Œcuménique de la Bible) et par les protestants jusque dans les années 2000.

II. Historique

Comme écrit plus haut, la pratique du Chapelet est d'origine monastique. Elle est difficile à dater tant sont nombreuses les *légendes hagiographiques* sur le Rosaire ; pratique à différencier clairement de la première.

Au vu de la présence de chapelets chez nos frères Orthodoxes, et ce dès leurs débuts, on peut dire que *c'est d'avant le schisme d'Orient, en 1054, que date l'usage du Chapelet*. Il est communément admis que l'on y récitait trois séries de cinquante Psaumes, soit les 150 Psaumes canoniques de la Bible Hébraïque.

Mais l'usage du chapelet est déjà référencé pour les « *pères du désert* » puis plus tard les moines comme instrument de méditation sur un verset choisi de la Bible.

C'est donc beaucoup plus tard, entre le XIII^e et le XV^e Siècle au plus tard (avec Saint Dominique, fondateur de *l'Ordre des Dominicains*) que l'usage du Chapelet avec ses *Ave Maria* sortira des couvents, abbayes et monastères.

De fait, faire réciter les psaumes (et en latin) soit à des serfs illettrés soit à des petits-bourgeois lisant plus le patois que le latin d'Église était tout bonnement tâche insensée ; d'où leur remplacement par les *Ave Maria*.

On ne sait dans quel ordre exact sont apparus les deux usages du chapelet. Instrument punitif d'expiation des péchés (« *ce sera dix Pater et cent Ave* »), vu comme cela c'est clairement repoussant. ***Mais, justement, il convient***

de le voir non comme punition mais comme affermissement de la Foi.

D'où le second usage qu'il prend, surtout par suite de Saint Dominique, d'*objet de dévotion marial*, de Rosaire à proprement parler.

Mais un Rosaire qui connût maintes refontes au cours du temps : modification de la liste des Mystères Glorieux en 1950 et ajout des Mystères Lumineux par Jean-Paul II étant les deux derniers grands travaux qui le touchèrent.

À noter enfin que si le Chapelet a totalement disparu chez les Réformés de 1517 (les Protestants donc), il a néanmoins persisté jusqu'à nos jours chez les Anglicans !

Preuve de l'apport bénéfique d'une méditation sur les passages bibliques *renouvelée et renouvelante...*

III. En pratique ?

Il n'a jamais été dit qu'acheter quelque chose chez les catholiques romains était un péché. Aussi personnellement je recommande vivement le livret *Le Saint Rosaire, Prière de l'Union au Christ* paru chez l'éditeur Pierre Téqui.

On y trouvera une référence des textes bibliques de chacun des Mystères, que l'on pourra enrichir de textes de l'Ancien Testament pour certains (tels l'Annonciation ; je cite plus bas quelques passages qui me semblent majeurs) ou d'autres Évangiles voire Lettres (Épîtres).

Ce qu'il faut savoir et qui n'est pas présent dans le livret indiqué sont les jours où les Catholiques visitent ces Mystères (4 séries de 5 mystères récités à raison d'une série par jour).

Mystères : Jours

Joyeux : lundi et samedi

Douloureux : mardi et vendredi

Glorieux : mercredi et dimanche

Lumineux : jeudi

On pourra les écouter sur une radio ou télévision catholique romaine ou on pourra se constituer des auto-enregistrements MP3 ou audios quelconques.

IV. Les Dix Commandements

Par la voix de l'Esprit-Saint m'est venue une pensée sur le *par quoi d'utile remplacer la litanie des dix Ave Maria ?* Et comme une évidence me vint à l'esprit une réponse : ***quoi de plus important pour tout chrétien que les dix commandements ?***

Et c'est que justement ce n'est pas toujours évident, des années après le catéchisme, de s'en souvenir de ce Décalogue. Donc l'égrener avec un chapelet catholique ou un dizainier tout aussi catholique est loin d'être « *vain, stérile et inutile* ».

On les trouvera en Exode 20.3-17 et il conviendra de les répéter d'abord en les lisant en entier dans le texte (même si on pense les connaître), puis on les résumera un peu pour certains, puis on le fera de tête.

On pourra certes passer à la méditation proprement dite des textes bibliques relatifs à chaque mystère, mais il faudra au moins une fois par jour vérifier si l'on connaît bien les dix commandements. Et ne pas hésiter à passer d'une méditation sur les Mystères à une méditation sur les Commandements (voir chapitre sur [Les fruits du Rosaire](#)).

V. Remplacements et ajouts

Les deux derniers mystères glorieux qui sont dans l'Église Catholique Romaine *l'Assomption* et *le Couronnement de Marie* seront bien évidemment remplacés. Outre qu'il n'y a pas d'indicateur biblique pour ces mystères ; on sait que l'Assomption de Marie a été édictée le 1^{er} Novembre 1950 par Pie XII.

Ils seront remplacés par des lectures des Épîtres de Paul sur les différents « dons » de l'Esprit-Saint (l'après Pentecôte donc) qui sont souvent accompagnées d'explications sur *la nécessité de l'Unité de l'église dans sa diversité* (ecclesia, communauté des chrétiens).

Les références se trouveront dans le chapitre consacré à ce nouveau Mystère.

Pour le Couronnement de Marie, on pourra le remplacer par des lectures sur « *le Visage du Royaume Advenu* », la Paix dans le monde, le fait que nous sommes tous frères. On se reportera ici à Ésaïe 2.4 ; 11.6-9 ; 13.11 ; 29.17-21 ; 32.15-20 ; 49.6 ; à Tite 3.1-2 et à des extraits du *Sermon sur la colline (ou montagne)* en Matthieu 5 à 7 ; notamment le « *moi je vous dis d'aimer aussi vos ennemis* ».

Enfin des ajouts pour l'Annonciation ; on pourra en faire de multiples pour tous les mystères grâce à la TOB (Traduction Œcuménique de la Bible version 2010) et ses annotations, bien qu'ici je ne me sois basé sur aucune

annotation mais sur une lecture personnelle du Livre d'Ésaïe (dit aussi Isaïe).

Ici donc on méditera Ésaïe 7.14-15 ; 8.23-9.6 ; 11.1-5 ; 28.16-17 qui annoncent le Sauveur « *pour les païens aussi* » !

Note :

On remarquera une forte présence d'Ésaïe dans les lectures, *et ce n'est pas pour rien* : car c'est le prophète que Jésus-Christ lui-même cite le plus souvent et c'est également un Livre très apprécié des protestants.

VI. Les fruits du Rosaire

Bien qu'ayant voulu évacuer ici « *la litanie* » des *Ave Maria*, je suis obligé d'être honnête intellectuellement et donc de reconnaître son utilité. Ces *Ave Maria*, s'ils sont répétés avec le cœur rassérénèrent et ouvrent à l'inspiration de l'Esprit-Saint.

Et même si on ne les répète pas ; les entendre pendant la méditation du Chapelet est un plus appréciable. Je pense pouvoir confirmer, de mon vécu, les dires de nombreux catholiques romains quant à l'utilité du Rosaire pour résoudre et nous aider dans nos problèmes quotidiens.

On pourra donc séparer d'une part le Chapelet Médité proprement dit et d'autre part se constituer un *Dizainier Médité* où l'on égrènera chaque jour les dix commandements ou décalogue éventuellement, et même de préférence, en les méditant par rapport à notre vie de tous les jours : les ai-je respectés par le passé, dans le présent, qu'en faire dans le futur ?

VII. Le Chapelet prié et/ou médité

Passons maintenant à la partie de mise en pratique proprement dite de notre effort œcuménique. Mais œcuménisme ne veut pas dire fusion. Nous méditerons donc les passages bibliques proposés non plus en fonction du ressenti de Marie ou de la Sainte Famille, mais en ce qu'ils nous disent dans mon attitude envers Dieu, envers ma dénomination protestante particulière, envers les chrétiens en général et enfin envers tous les autres humains : le « prochain ».

En priant ou méditant le Chapelet, les Catholiques Romains commencent par réciter le *Credo*, c'est-à-dire la Profession de Foi commune à tous les chrétiens.

Si certains mots peuvent choquer les Protestants, notons tout de suite que le credo dit *Symbole des Apôtres* a été codifié avant l'an 250 environ. Donc il conviendra d'expliquer les mots mis en évidence dans ce Credo ; explications qui suivent ledit Credo.

Le Credo :

« Je crois en Dieu, le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ son fils unique, Notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli ; est descendu *aux enfers* ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux

cieux, est assis à la droite de Dieu le Père, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

« Je crois au Saint-Esprit, à *la Sainte Église catholique*, à *la communion des saints*, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle,

« Amen. »

La Sainte Église catholique :

À une époque où il n'y avait pas encore d'Église-Institution, on comprend bien qu'il s'agit ici d'énoncer en peu de mots toute la phrase suivante : « à *l'ecclésia catholicos de Dieu* » ou en pur français « à *la Communauté Universelle des Chrétiens* ».

La communion des saints :

À une époque qui n'avait pas encore vu l'institution de « Saints » au sens courant actuel du terme on comprendra qu'il s'agit ici de l'acception ancienne du mot. C'est-à-dire qu'un saint est tout simplement quelqu'un qui « *est de Dieu ; appartient à Dieu* » et donc c'est le cas de tout chrétien.

La phrase complète ici serait donc : « à *la communion des fidèles / des chrétiens* ». Ce qui donne une acception bien plus protestante.

Le Notre-Père :

Après le *Credo*, et avant chaque dizaine d'*Ave Maria*, on répète le Notre-Père. Prière ici connue donc on ne la mentionnera pas.

Les *Ave Maria* :

Je ne cite pas non plus l'*Ave Maria*, prière elle aussi connue ou sur laquelle on peut se renseigner partout sur internet.

A. Mystères Joyeux

Note :

J'ai opté ici pour une classification des groupes de Mystères non par ordre de jours dans la semaine mais bien par ordre chronologique de l'Évangile.

1. L'Annonciation

Ésaïe 7.14-15 ; 8.23-9.6 ; 11.1-5 ; 28.16-17

Luc 1.26-38

On méditera ici sur plusieurs choses. La première, « *le Temps Messianique* ». Le Messie doit naître d'une femme vierge, il est donc né à la bonne époque car de nos jours avec les progrès de la médecine et de la science on sait qu'il est possible de mettre une femme enceinte sans toucher à sa virginité ; ce qui ne manquerait de créer débat de nos jours sur la légitimité messianique encore plus qu'à l'époque.

La seconde est l'advenue d'un Sauveur *pour les païens (les non-juifs) aussi*. C'est-à-dire que l'on passe *d'un seul Peuple Élu à l'Humanité toute entière Élu* ! Dès lors, il n'y a plus supérieur ni inférieur, il y a égalité entre chaque humain, ce qui exclut le racisme, le sentiment de supériorité religieuse (même pour nous chrétiens envers les non-chrétiens), etc.

2. La Visitation

Luc 1.39-45,56

3. La Naissance de Jésus

Luc 2.4-20

Matt 1.18-23 ; 2.1-12

4. La Présentation au Temple

Luc 2.21-32

On peut lire ici que le Messie Jésus s'est plié aux exigences de la Loi de Moïse comme tout juif. Si donc on considère que Jésus serait « *Dieu né du Vrai Dieu* » comme beaucoup, on doit donc considérer que « *Dieu est juif* » comme le disait si bien Serge Gainsbourg.

5. Recouvrement de Jésus au Temple

Luc 2.41-52

B. Mystères Lumineux

1. Le Baptême de Jésus

Luc 3.21-22

Matt 3.13-17

Marc 1.9-11

2. Les Noces de Cana

Jean 2.1-11

3. Prédication de Jésus

Attachons-nous ici à présenter la nouveauté et l'universalité du message évangélique de Jésus-Christ.

Ésaïe 49.6

Marc 2.13-17

Matt 15.21-28

On peut lire que Jésus-Christ décide sciemment d'enseigner mais aussi de sauver des païens, Lui le Messie juif. Dans le même ordre d'idée, serais-je capable sans vouloir convertir quelqu'un d'accepter qu'il soit lui aussi sauvé ? Qu'il ait également part au Royaume des Cieux, même si non chrétien ?

4. La Transfiguration

Luc 9.28-35

Matt 17.1-9

Marc 9.2-10

5. L'Eucharistie

Matt 26.26-29

1 Cor 11.23-25

Que signifie l'Eucharistie ? Est-ce communier entre fidèles d'une dénomination particulière et son institution visible ou est-ce communier tous chrétiens ensemble et avec le Christ ? Qu'en est-il aujourd'hui dans la réalité ? Que serait l'idéal ?

C.Mystères Douloureux

1. La Prière d'agonie

Matt 26.36-45

Marc 14.32-41

Luc 22.39-46

Suis-je capable, lorsque tout va mal dans ma vie, lorsque je saigne au plus profond de mon cœur, de m'en remettre à Dieu ? Pour ma part cette attitude de confiance n'est malheureusement pas systématique, même si heureusement elle m'est arrivée, mais que trop peu souvent...

2. Jésus Flagellé

Ésaïe 50.6

Jean 19.1

3. Le Couronnement d'épines

Ésaïe 50.6 (à nouveau)

Matt 27.27-31

Marc 15.16-20

Ici pour 2 et 3, serai-je capable de me laisser accuser et injurier à tort, sans répondre ? M'est-ce déjà arrivé ? Pire : l'ai-je déjà fait à quelqu'un ?

4. Portement de croix par Jésus

Jean 19.17

5. Crucifixion

Ésaïe 53.1-12

Marc 15.21-39

Jean 19.18-27

D. Mystères Glorieux

1. La Résurrection de Jésus

Matt 28.1-10

Marc 16.1-14

Luc 24.1-31

2. L'Ascension

Marc 16.19

Luc 24.50-51

Actes 1.9-11

3. La Pentecôte

Actes 1.5 ; 2.1-11

4. Unité des chrétiens dans la diversité

Dons de l'Esprit-Saint :

1 Cor 12.7-11

Unité :

Tite 3.9-11 ; 1 Cor 1.10 ; 3.4-9

Nécessaire diversité :

1 Cor 12.12-21 ; 12.25-30

5. Le Royaume advenu

Matt 5.44-47 ; Ésaïe 2.4 ; 11.6-10 ; 13.11 ; 45.23

Enfin, dernière réflexion : Jésus est venu nous sauver, mais est-ce seulement pour l'au-delà, n'est-ce pas également pour dans nos vies dès maintenant ici-bas ?

© **Philippe Le Bihan**

Ixelles, Bruxelles, Belgique (U.E.)

Le samedi 31 juillet 2021.